

Raconter l'indicible

L'aube à Birkenau

SIMONE VEIL – DAVID TEBOUL

LES ARÈNES, 280 pages

Sur la photo de couverture, c'est une jolie jeune fille au regard clair, sagement coiffée, avec des nattes. Elle avait ce beau visage apaisé, **Simone Jacob**, juste avant de monter dans le train pour Drancy, avec toute sa famille, le 6 avril 1944. Elle ne savait pas qu'elle partait pour un voyage vers l'horreur absolue, un voyage dont en principe, on ne revient pas. Comme n'allaient pas en revenir son père, sa mère, son jeune frère.

David Teboul, lui, avait 12 ans, en 1979, quand il a entendu pour la première fois Simone Jacob, devenue **Simone Veil**, témoigner de l'horreur des camps lors d'un débat organisé par les « Dossiers de l'écran », après la diffusion de la série *Holocauste*. Ce témoignage, sec, parfois brutal, sans pathos, a bouleversé sa vie. Des années plus tard, il est devenu le confident de la plus grande femme politique française. Il a recueilli le témoignage de celle qui n'avait jamais parlé, ou très peu, de cette période de sa

vie. « *Derrière son chignon, il y avait beaucoup de souffrance, beaucoup de deuil* ». Et après sa disparition le 30 juin 2017, ce réalisateur de télévision a tenu la promesse qu'il lui avait faite : de leurs conversations, il a fait un livre.

Ces nattes, ce chignon, constituent d'ailleurs un symbole, celui de la survivance : au camp, la jeune Simone a eu « *un peu de chance* », elle n'a pas été rasée. Cette très faible

part d'humanité liée à la ses cheveux fait partie de ces petits riens qui lui ont permis de survivre, avec cette force de vie inextinguible qu'elle portait en elle.

D'avantage encore que la vie atroce au camp, rapportée presque avec sécheresse, c'est paradoxalement l'avant et l'après qui sont passionnants à découvrir. D'abord, la vie d'une jeune fille à Nice dans l'immédiat avant-guerre. L'après, l'impossibilité de raconter l'épouvante vécue, et, pire, de se faire comprendre. Ni même entendre.

Simone Veil, qui a déjà rendu tant de service à notre pays, nous adresse un témoignage capital sur ce que fut vraiment la Shoah. Dans la résurgence de l'antisémitisme que nous vivons, c'est comme si elle nous l'envoyait depuis son tombeau, et cela le rend d'autant plus fort. //

Philippe Martin

Recueilli
par
David
Teboul

Simone
Veil
à Birkenau

